

# Barbry : « Je joue plus avec mon expérience qu'avec mes jambes ! »

Il était l'un des membres les plus assidus d'une infirmerie lilloise qui se vide petit à petit. Après cinq mois d'arrêt, Émilien Barbry, le meneur du LMB, est de retour. Pas encore à son meilleur niveau mais mentalement prêt pour aider son équipe à enfin lancer sa saison. Face à Saint-Quentin ce soir ?

PAR SÉBASTIEN DARNAUX  
sdarnaux@lavoixdunord.fr

## BASKET-BALL. Pro B.

- Quelle blessure vous a tenu éloigné si longtemps des parquets ?

« Une double rupture partielle de l'aponévrose plantaire, au niveau de l'épine calcanéenne en bas à droite du talon et en haut à gauche ! Ça m'a valu cinq mois d'arrêt, deux à rien faire du tout, puis un et demi de kiné, avant un retour au terrain sans l'équipe. Mais je continue le kiné et joue strappé pour soigner une blessure qui est aussi mentale. J'ai besoin de me rassurer. »

- Comment avez-vous vécu cette absence alors que le championnat débutait sans vous ?

« Le jour de la rentrée, après avoir passé une IRM de contrôle, le médecin m'a dit que j'étais au repos jusqu'en janvier. Ça n'a pas été facile à accepter. Parce que j'avais à cœur de débiter la saison beaucoup mieux que le 0/7 de l'an passé. Et finalement, on me demande de rester sur le côté. J'ai manqué de contact basket avec mes équipiers et cela a été difficile d'intégrer réellement l'équipe. Quand tu ne sues pas avec les autres sur le terrain, tu n'as pas la même communication, les mêmes échanges. »

- On vous imagine donc revivre de-



Après cinq long mois, Émilien Barbry retrouvera ce soir le Palais Saint-Sauveur et les supporters lillois. PHOTO ARCHIVES « LA VOIX »

puis le 9 décembre et votre première apparition, à Évreux...

« C'est que du plaisir ! Même si je n'ai pas entièrement récupéré ma faculté musculaire, ma vitesse, je préfère être sur le parquet et vivre ces moments de groupe plutôt que d'être en marge et d'attendre que la forme arrive. Mon retour au jeu a été précipité en raison de la bles-

« **Quand tu ne sues pas avec les autres sur le terrain, tu n'as pas la même communication, les mêmes échanges.** »

sure au pouce de Bryan (Pamba) et je prends plaisir à rendre service. Mais c'est vrai qu'en ce moment, je joue plus avec mon expérience qu'avec mes jambes. En essayant d'apporter ma sérénité, ma gestion et ma hargne défensive. »

- Des qualités nécessaires pour battre Saint-Quentin ce soir ?

« Le pire, c'est que je ne me souviens pas avoir battu cette équipe. Avec l'axe Romain-Lesieu et la paire d'extérieurs Siggers-Smith, cela fait un sacré client. Fort heureusement, on est meilleurs dans la peau d'un challenger. » ■

LMB (13<sup>e</sup>) - SAINT-QUENTIN (14<sup>e</sup>). Ce soir, 20 h, au Palais Saint-Sauveur de Lille.

## Villeneuve-d'Ascq Fretin Athlétisme : nouvelle pépinière pour les jeunes athlètes régionaux ?



Parmi ces jeunes athlètes, peut-être de futurs grands champions ! C'est en tout cas ce qu'espère le VAFA... PHOTO « LA VOIX »

**ATHLÉTISME.** Si vous ne les connaissez pas encore, vous les reconnaîtrez aisément avec leur débardeur blanc teinté de vert et de bleu. Principales caractéristiques : ils sont jeunes et généralement très nombreux. Depuis plusieurs mois, le Villeneuve-d'Ascq Fretin Athlétisme (VAFA) a pris l'habitude d'emmener avec lui une importante délégation sur chaque compétition régionale. Et pour cause, il est devenu, grâce à la fusion entre l'ACVA (Athlétique Club de Villeneuve-d'Ascq) et le JAF (Jogging club Athlétique de Fretin) il y a deux ans, le plus grand club du Nord-Pas-de-Calais en termes de licenciés (environ 800).

Un statut honorifique mais flatteur qui lui procure un réservoir d'athlètes dense. « Cela aide à étoffer les effectifs, confirme William Dartron, entraîneur et respon-

sable de la section jeunes au club. Avant, soit ils allaient faire de la course, soit ils arrêtaient. Maintenant je peux les inciter à faire autre chose en plus de leur spécialité. On a pu mettre en place des groupes qui n'existaient pas comme à la perche ou au saut. » Une aubaine pour le VAFA qui compte capitaliser sur ce vivier de jeunes pour se développer et exister à côté du géant : le Lille Métropole Athlétisme. Début novembre, le club villeneuvevois a franchi un premier pas en devançant son voisin lillois au challenge jeunes des benjamini-minimes (classement établi chaque année en fonction des points ramenés par chaque athlète), mettant ainsi fin à un monopole ininterrompu pendant des années. Il peut maintenant se targuer, pendant un an au moins, d'être le meilleur club formateur de la région, même si évi-

demment le but n'est pas de concurrencer le LMA et sa politique élitiste, mais plutôt d'accompagner ces jeunes athlètes en devenant. « Nous, on n'a pas vraiment d'athlètes de haut niveau, mais on fait un travail de fond pour essayer d'amener cette génération le plus haut possible et en sortir au moins un au haut niveau », note William Dartron.

Aichata Coulibaly (16 ans, sprint et saut en longueur) et Julius Fidami Kinda (14 ans, saut en longueur) pourraient être de ceux-là... En attendant l'éclosion de certains, le VAFA, actuellement classé 19<sup>e</sup> club de France au rang des performances (troisième club régional derrière le LMA et le RC Arras) lorgne sur les interclubs où il espère monter en N1B (le troisième échelon national) très rapidement. ■

KÉVIN CARMINA